Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 86 (1959)

Heft: 6

Artikel: Galé patâ fribordzâ : (léchi-mè vo mèhlyao on bokounè) = Jolis patois fribourgeois : (laissez-moi vous mélanger un petit peu)

Autor: Pittet, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ronde des patois fribourgeois

Soyons heureux de constater le bel essor qu'a pris, chez nous, la culture du cher langage des aïeux. Nos bons écrivains romands dont nous admirons les œuvres françaises nous encouragent. Je viens de lire une belle page du récent roman de Benjamin Vallotton : « *La Terre que j'aime* ».

« *Le patois ? Oui, notre vieille langue qui ne doit rien à Paris. Le patois a le goût, la couleur, on peut dire l'accent de notre terre.* »

Vallotton, âgé de quatre-vingt-deux ans, amoureux des vieilles choses parle du passé ; et ce qu'il dit est toujours resté bien vrai.

M. Eugène Wiblé qui travaille avec tant de zèle aux « Archives sonores de Radio-Lausanne », vient de m'écrire à propos de mon vieux kouètsou :

« *Il faut que chaque patoisant continue à écrire « SON » patois ; une uniformisation serait un appauvrissement pour notre vieux langage.* »

Uniformisation impossible d'ailleurs, comme celle de l'orthographe dont nous parle un grand patoisant gruérin.

Galé patâ fribordzâ

(Léchi-mè vo mèhlyao on bokounè)

Ti nouhrè patâ chon galé.
Fô lè j-amao, chon din bon fraorè.
Kan on lè j-oû deché delé
Vo fan pachao din balè j-ârè.

Le gruèrin le rê dè ti,
Koa ko on bî ryô dè montanye.
L-è la bala hyâ dou kurti,
Ne fô pao li tsartchi tsekanye.

Gruvérin bin mèhlyao dè kouètsou
L-è lou bî patê dè la Yanna
E l-è gayao pao lou min retso,
Chon dzergon l-è chur pao dètinna.

Galé broyâ ti bin d-amâ.
Te san lou lé, te san la plyanna.
Tâ din s-idé ke no s-an pâ,
Dèvesin-lou n-in vô la pinna.

Dè mon kouètsou, tyè n-in deré.
Ran dè plye bî tyè chan k'on aomè.
Lou dyon grobou, l-è pao veré,
M-a jon fain vêchao din lègremè.

Vouèrdin bin ti nouhrè patâ,
Per lou bao è chu lè montanyè.
Dèvejin-lè don fon don kâ,
Ti tsanton keman din chenayè.

Faodè mon Dyu ke todonlon
Ti no rèdzoyichan l-aorma.
Ora tan va a rakoulon,
A ti èkalabrin la pouaorta.

D. P. din Boû.

Jolis patois fribourgeois

(Laissez-moi vous mélanger un petit peu)

Tous nos patois sont jolis.
Il faut les aimer, ce sont de bons frères.
Quand on les entend, de ci de là,
Ils vous font passer de belles heures.

Le gruérin, le roi de tous
Court comme un beau ruisseau de [montagne.
Il est la belle fleur du jardin,
Il ne faut pas lui chercher chicane !

Gruérin bien mélangé de kouètsou,
C'est le beau patois de la Glâne
Il n'est certes pas le moins riche,
Et son parler point détestable.

YVERDON

Un relais...
Le Buffet !

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

Joli broyard tu es bien aimable.
Tu sens le lac, tu sens la plaine.
Tu as des idées que nous n'avons pas,
Parlons-le : il en vaut la peine.

De mon kouètsou qu'en dirais-je ?
Rien de plus beau que ce qu'on aime.
On le dit grossier, ce n'est pas vrai,
Il m'a eu fait verser des larmes.

Gardons bien tous nos patois,
Au bas (du pays) et sur les montagnes.
Parlons-les du fond du cœur,
Tous chantent comme des sonailles.

Faites, mon Dieu, que toujours
Tous nous réjouissent l'âme.
Maintenant tant de choses vont à rebours :
A tous, ouvrons largement la porte.

Denis Pittet.

BILLET DE RONCEVAL

Quartiers d'hiver... !

L'hiver a du bon, quand il se fait bien, mais comme qu'il soit, on l'aime. C'est le moment où l'on est dépressé ; *on n'a pas vergogne de le dire : on y trouve le temps de se laisser vivre tout doucettement. Et on ne l'a pas volée, notre tranquillité, vu que pas un de ces Mossieu de la ville ne voudrait mener la vie qu'on a, dès que le branle-bas a repris dans les champs.*

Pour un temps, on se laisse aller, au lieu que, quand les gros travaux sont là, on se pousse encore pour aller plus vite et plus fort, on accélère !... tandis que, ces mois d'hiver, on laisse tourner le moteur, tout doux, juste qu'il ne cale pas. On s'économise, on se refait !

Les campagnes ont l'air de dormir, d'accord ! mais, quand on dort, la vie n'est pas arrêtée, ou quoi ? C'est alors qu'on se refait de l'espoir et de l'entrain : si on n'avait pas nos « quartiers d'hiver », on n'y tiendrait pas ! Cette détente, cette apparence de ne rien faire, c'est ça qui sauve tout. Les malheureux de la ville qui font de la dépression, c'est justement parce qu'ils sont trop pressés : ils n'ont pas un moment, ça va ! ça va !... jusqu'à ce que ça n'aille plus ! Mettons aussi que la nature nous a donné un programme bien compris, mieux que le leur.

Ce temps d'arrêt, c'est ce qui nous permet d'ajouter les années aux années. On pense, on réfléchit, on calcule, on se remet en mémoire... Le meilleur moyen d'être prêt à partir, c'est de savoir où l'on va, avec qui, pour quoi y faire et comment le faire ! Gagner une année, à la campagne, c'est une vraie guerre. Il faut être armé, équipé en première, bourré de munitions. Malgré tout, il te vous arrive des fois de ces pouètes bestioles qui ont tôt fait d'abîmer le commerce. Et il y a cette rosse de grêle ! On ne veut critiquer personne, mais c'est tout de même un procédé dégoûtant !

Ces « quartiers d'hiver », c'est comme une épargne qu'on fait : on met de côté des forces, des bonnes idées, on entasse des munitions, on organise le chantier, on essaie de se faire un bon moral...

Aussi, quand la saison sera là, on sera prêt à y aller ! Et, si on a la grâce de repartir, encore cette fois, on n'a pas trop de tout pour essayer d'oublier par où on a passé, en attendant de se trouver en face de ce qui se prépare.

St-Urbain.

Papeterie St-Laurent
Charles Krieg
ST-LAURENT 21 LAUSANNE
Téléphone 23 55 77